



Daniel Sannwald and Beauty_GAN, *Kylie Jenner*, 2019. Courtesy of the artist

Virtual Beauty

08.06.—18.08.2024

Eröffnung: Freitag, 07.06.2024

- 11 h: Visite de presse en présence des artistes et des commissaires d'exposition
- 19 h: Vernissage
- 21 h: Performance

Réception pendant Art Basel et projection des 5TH VH AWARDS, performance et soirée: mardi 11.06.2024 à partir de 19 h

La technologie nous permet aujourd'hui de maîtriser presque totalement notre image publique. La génération qui est en train d'émerger n'a jamais connu autre chose qu'un monde où la mise en scène de soi dans la sphère numérique appartient à la banalité du quotidien. La question de la beauté est étroitement liée à la prolifération des appareils portables et des écrans, sur lesquels nous nous regardons et partageons ces identités artificielles.

Filtres des réseaux sociaux, applications de rencontre, technologies biométriques, intelligence artificielle: l'exposition *Virtual Beauty* explore l'incidence des dernières technologies numériques sur notre définition de la beauté ainsi que sur notre conception du genre, de la sexualité, de la race et de l'identité. À l'intersection du virtuel et du concret, les artistes présentés dans cette exposition interrogent la notion de beauté telle qu'on l'entend aujourd'hui. Leurs travaux nous invitent à repenser la définition de l'identité humaine à l'ère post-Internet.

Artistes participant-es:

Ines Alpha, Angelfire, Arvida Byström, GERIKO en coopération avec Juno Calypso, Filip Ćustić, Harriet Davey, Anan Fries et Malu Peeters, Maria Guta, Frederik Heyman, Andrew Thomas Huang et James Merry, Hyphen-Labs, Keiken, Bunny Kinney, Lil Miquela, Aleksander Nærbø, ORLAN, Daniel Sannwald et Beauty_GAN, Simon Senn, Michael Wallinger, Ben Cullen Williams et Isamaya Ffrench.

Commissaires d'exposition

Gonzalo Herrero Delicado, Bunny Kinney, Mathilde Friis et Marlene Wenger

Filtres des réseaux sociaux, intelligence artificielle, technologies biométriques ou applications de rencontre: les œuvres de la vingtaine d'artistes émergent-es ou confirmé-es réunies au sein de l'exposition *Virtual Beauty* explorent l'incidence de différentes technologies sur les canons de beauté et soulèvent des questions liées au genre, à la sexualité, à l'appartenance ethnique et à l'identité.

L'exposition est consacrée au concept de beauté virtuelle et s'extrait du monde numérique pour examiner ses répercussions sur le corps physique. Elle présente une série d'œuvres d'art, dont la performance *Omniprésence* (1993) d'**ORLAN**, réalisée à une époque où les réseaux sociaux n'existaient pas et dans laquelle l'artiste diffuse en direct son opération esthétique du visage, afin de remettre en question les idéaux de beauté occidentaux. L'œuvre sculpturale interactive *Pi(x)el* (2022) de **Filip Ćustić** présente un torse féminin équipé d'écrans tactiles reliés à différentes parties du corps, qui permettent aux visiteurs et visiteuses d'en modifier l'apparence, tout en interrogeant les normes de beauté conventionnelles.

Les artistes **Michael Wallinger**, **Daniel Sannwald** et **Ben Cullen Williams** présentent des œuvres qui font appel à l'apprentissage automatique et aux logiciels génératifs pour créer des portraits déformés, dont celui de l'influenceuse Kylie Jenner. Un procédé qui soulève des questions sur la perception de la beauté par l'intelligence artificielle. Les installations interactives du collectif **Keiken** et d'**Ines Alpha** s'intéressent quant à elles au maquillage virtuel, un phénomène répandu sur les réseaux sociaux qui permet aux individus de modifier leur visage à l'aide de filtres de réalité augmentée. Leurs travaux jouent avec l'idée que nous pouvons nous transformer en êtres hybrides numériques et construire ainsi des identités alternatives au-delà des frontières humaines.

Les œuvres de **Bunny Kinney**, **Juno Calypso** et **Geriko** emmènent le public dans des salons de beauté futuristes, tandis que *NeuroSpeculative AfroFeminism* (2017), le salon de réalité virtuelle afrofuturiste primé d'**Hyphen-Labs**, offre une approche immersive et critique du manque de représentations multidimensionnelles des femmes noires dans la technologie.

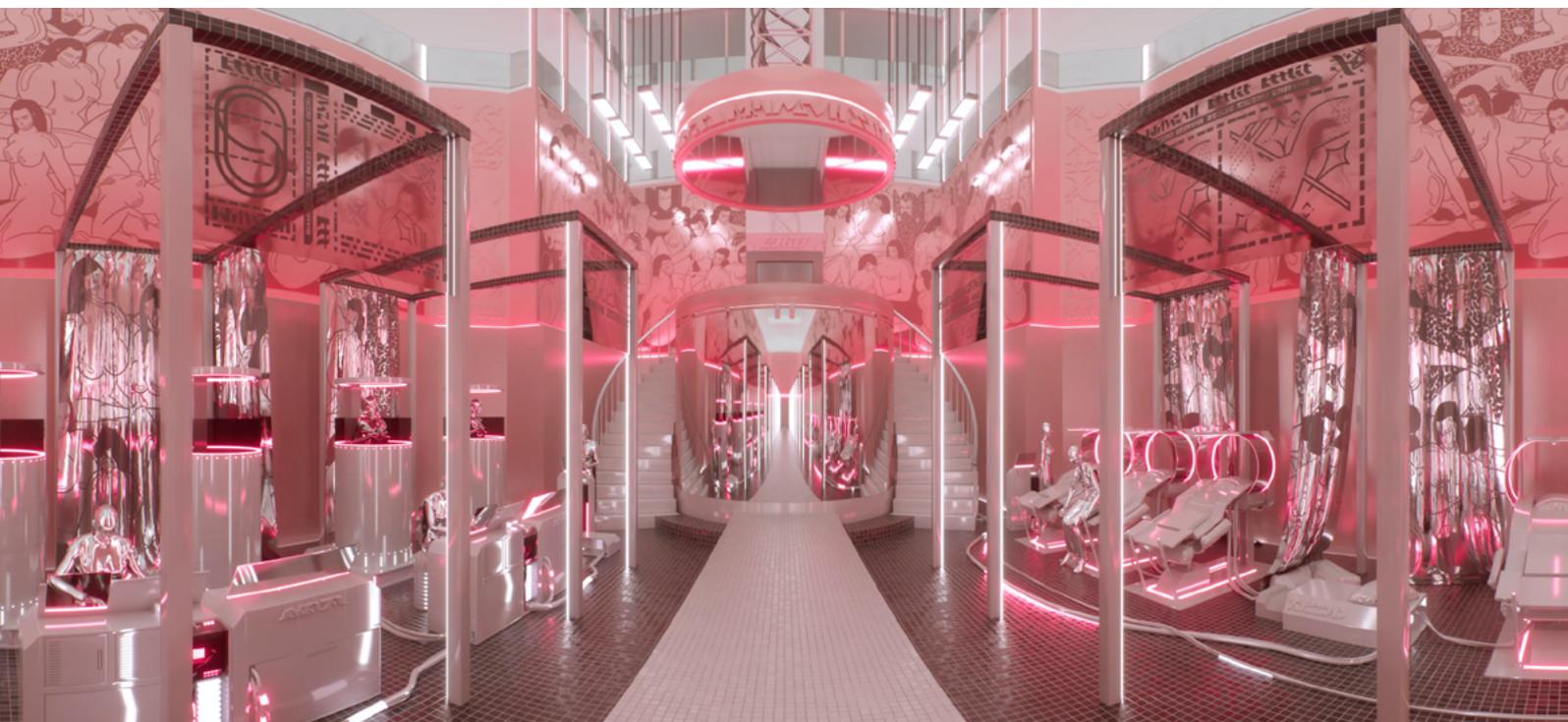
L'exposition explore également la diffusion d'identités virtuelles alternatives dans les espaces numériques par le biais d'avatars, avec notamment des œuvres d'**Harriet Davey**, **Lil Miquela** et **Angelfire**. *Virtual Beauty* s'achève avec *Virtual Embalming* (2018) de **Frederik Heyman**, qui, à travers trois exemples d'avatars et de sanctuaires virtuels, invite à réfléchir aux souvenirs que chacun-e souhaite laisser dans le monde virtuel après sa mort.

Lors de la soirée d'ouverture de l'exposition, le 7 juin, **Simon Senn** présentera sa pièce *B Arielle F*, dans laquelle l'artiste raconte une expérience inquiétante au cours de laquelle il a acheté en ligne la copie numérique du corps d'une femme, puis est parti à la recherche de cette personne.

Le design de l'exposition pour *Virtual Beauty* a été réalisé en collaboration avec le Masterstudio ICDP Design/Studio Scénographie de la Haute École Spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse FHNW, avec le Professeur Andreas Wenger, Marcial Koch, Adelina Malekova, Jimena Martel Bidegain, Connor Muething, Renè Salazar David.

L'exposition bénéficie du soutien de la **Fondation Georg et Josi Guggenheim**, de la **Fondation Landis & Gyr**, du **Pour-cent culturel Migros** et de **Stanley Thomas Johnson**.

Geriko and Juno Calypso, *The Salon*, 2018. Produced by COMPULSORY / Kadri Mahmoud. Courtesy of the artists





Angelfire, *Seeded Glory*, 2021. Courtesy of the artist

Biographies des commissaires d'exposition

Gonzalo Herrero Delicado est commissaire d'exposition au Musée du Futur à Dubai, chargé de cours au Central Saint Martins de Londres et consultant indépendant pour le Earthshot Prize organisé par la Royal Foundation. De 2016 à 2021, il a été curateur du programme d'architecture et de design à la Royal Academy of Arts de Londres. Auparavant, il a occupé différents postes de conservateur à l'Architecture Foundation et au Design Museum de Londres.

Bunny Kinney est un réalisateur, directeur de création et consultant britannico-canadien. Actuellement directeur éditorial de Dazed Media Group et directeur de la création de Nowness, il est à la tête de plusieurs équipes à Londres, Hong Kong et Shanghai. En 2018, il a lancé le projet Dazed Beauty, magazine presse et plateforme en ligne consacrés à la génération Z. Diplômé de la School of Oriental and African Studies de l'Université de Londres, où il a obtenu un master en études culturelles et théorie critique, Kinney axe son travail sur les thématiques de l'identité des jeunes, du genre et de la sexualité, en se concentrant plus particulièrement sur la Chine et l'Extrême-Orient. Il conçoit actuellement son premier long métrage. Il vit et travaille à Londres.

Mathilde Friis est doctorante en culture visuelle et matérielle à l'Université de Northumbria. Sa recherche porte sur les pratiques visuelles et créatives des travailleuses du sexe en ligne contemporaines. De 2019 à 2022, elle a travaillé à la galerie Gagosian de Londres et a plus récemment œuvré au sein du département d'art public, où elle a exploré, soutenu et coordonné des installations artistiques immersives de grande envergure dans le monde entier. Elle est titulaire d'un master en anthropologie sociale de l'Université d'Édimbourg et d'un master en gestion des arts et de la culture du King's College de Londres. Elle vit et travaille à Londres.

Marlene Wenger est commissaire d'exposition et directrice de programme à la HEK. Elle a étudié l'histoire de l'art à Berne et à Berlin, et a été curatrice adjointe d'art contemporain au Kunstmuseum de Berne. Dans le cadre de son projet de doctorat, elle a étudié les concepts d'exposition de pratiques artistiques post-numériques dans les espaces physiques et virtuels. Marlene Wenger s'intéresse à l'influence des technologies numériques sur la production, la perception et la diffusion de l'art contemporain au XXe siècle.



Federic Heyman, *O is for Climate*, 2023

Informations:

HEK (Maison des Arts Électroniques de Bâle)
Freilager-Platz 9, 4142 Münchenstein/Bâle

Horaires d'ouverture:

Mercredi et vendredi: 12 h-18 h
Jeudi: 12 h-20 h
Samedi et dimanche: 12 h-17 h

Entrée: 12 / 8 CHF (tarif réduit),

Happy hour: de 12 h à 13 h, du mercredi au vendredi, entrée gratuite pour l'exposition

Visite guidée de l'exposition: tous les dimanches à 15 h (en allemand)

Horaires d'ouverture exceptionnels pendant Art Basel, 10.06.-16.06.2024

Lundi-dimanche: 10 h-20 h

Programme pendant Art Basel

HEK @ Liste Art Fair Basel, Messe Basel, Riehenring 113, 4058 Bâle: 10.06.-16.06.2024

THE 5TH VH AWARD by VH AWARD of Hyundai Motor Group, plateforme de la HEK: 10.06.-16.06.2024

Réception pendant Art Basel, mardi 11.06.2024, à partir de 19 h

Plus d'informations: www.hek.ch

Contact presse:

Ugo Pecoraio
ugo.pecoraio@hek.ch
+41(0)61 331 58 41

À propos de la HEK (Maison des Arts Électroniques)

La HEK de Bâle est le centre de compétence national de Suisse et un musée consacré à toutes les formes d'art qui s'expriment à travers les nouvelles technologies et les nouveaux médias, et qui interrogent ces supports. Par son approche interdisciplinaire, la HEK offre à un vaste public un accès à la production artistique dans différentes spécialités, à la croisée de l'art, des médias et de la technologie. Son programme diversifié, proposant expositions, performances, ateliers et concerts, s'empare de thématiques et de problématiques de société actuelles, s'interrogeant également sur les évolutions technologiques et esthétiques. Outre son activité d'événements et d'expositions, la HEK propose un riche programme de médiation et s'investit dans la définition de méthodes de collection et de conservation pour les arts numériques.

La HEK bénéficie du soutien de la **Fondation Christoph Merian**, du **canton de Bâle-Ville** et du **canton de Bâle-Campagne**, ainsi que de l'**Office fédéral de la culture**.

Instagram: @hek_basel



Discord:



X:



Newsletter:

